

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974

17 JUILLET 1974

PROPOSITION DE LOI

sur l'accès au territoire,
le séjour et l'établissement des étrangers.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La récente grève de la faim d'immigrés clandestins à Bruxelles et son issue tragique, la situation d'enfants marocains qui tombèrent sous le coup d'une menace d'expulsion ont mis avec acuité en évidence la nécessité de doter les immigrés d'un statut.

La publication des résultats du dernier recensement a souligné, s'il en était besoin, l'importance de la présence de près de 800 000 étrangers qui vivent et travaillent en Belgique sans y disposer de garanties suffisantes. Soumises à l'arbitraire patronal et administratif, parfois aux pressions de leurs autorités nationales, elles sont le jouet des lois économiques.

Pour faire en sorte que les immigrés ne restent pas des prolétaires de deuxième zone, en marge de la société à laquelle ils apportent leur force de travail, il faut les associer à la vie sociale des pays d'accueil et à cette fin, leur assurer les garanties juridiques à l'établissement et au séjour. Sans celles-ci, l'arbitraire et l'insécurité dont ils sont victimes les empêcheront de se sentir véritablement des hommes à part entière, titulaires de droits. Il ne suffit pas de leur donner formellement des droits, si étendus soient-ils, si en même temps on n'organise pas minutieusement la sécurité juridique garante de leur exercice.

C'est pourquoi l'idée et l'exigence d'un statut des étrangers revêtent une grande importance. Il y a plusieurs années déjà, en Belgique, que cette exigence s'est fait sentir; c'est pour y répondre qu'une commission dite « commission Rolin » a été constituée, qui élaborait un avant-projet de statuts des étrangers remis au printemps de 1972 au Ministre de la Justice de l'époque, M. Vranckx.

Nous avons repris purement et simplement cet avant-projet tel qu'il a été amendé par le Conseil consultatif de l'immigration et soutenu par les organisations représentatives des immigrés, par le front commun syndical F.G.T.B.-

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974

17 JULI 1974

WETSVOORSTEL

betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf en de vestiging van vreemdelingen.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De recente hongerstaking van geheime immigranten te Brussel en de tragische afloop daarvan, alsmede de toestand van de Marokkaanse kinderen die met uitwijzing werden bedreigd, hebben duidelijk in het licht gesteld dat de immigranten een statuut behoeven.

Toen onlangs de uitslagen van een telling werden bekendgemaakt, bleek daaruit ten overvloede het belang van de aanwezigheid van circa 800 000 vreemdelingen die in België leven en werken zonder er voldoende waarborgen te genieten. Zij staan er bloot aan de willekeur van patroons en administratie, terwijl hun nationale instanties soms druk op hen uitoefenen en zij de speelbal van de economische wetten zijn.

Wil men voorkomen dat de immigranten tweederangsproletariërs blijven, die leven aan de zelfkant van de maatschappij die van hun arbeidskracht profijt trekt, dan behoort men hen te betrekken bij het maatschappelijke leven van het land dat hun gastvrijheid heeft verleend en hun daarom juridische waarborgen inzake vestiging en verblijf te geven. Zo niet zullen de willekeur en de onzekerheid waarvan zij het slachtoffer zijn, hen beletten zich volwaardige burgers met eigen rechten te voelen. Het volstaat niet hun formeel rechten toe te kennen, hoe uitgebreid die ook mogen zijn, indien niet tegelijkertijd de grootste zorg wordt besteed aan de juridische zekerheid die de uitoefening van die rechten garandeert.

Vandaar het grote belang van de idee en van de noodzaak van een statuut voor vreemdelingen. Sedert verscheidene jaren wordt die noodzaak in België gevoeld en daartoe werd een « Commissie Rolin » ingesteld, die een voorontwerp van statuut voor vreemdelingen had uitgewerkt, dat in het voorjaar van 1972 aan de toenmalige Minister van Justitie Vranckx werd overgemaakt.

Wij hebben dat voorontwerp, zoals het door de adviserende raad voor de immigratie geamendeerd en door de representatieve organisaties van de immigranten, het gemeenschappelijk vakbondsfront A.B.V.V.-A.C.V. uit Luik

C.S.C. de Liège et par l'ensemble des forces démocratiques de notre pays.

Telle quelle, cette proposition constitue, non un texte parfait, mais une indéniable amélioration par rapport à la situation actuelle. La qualité de tous ceux qui y ont participé nous amène à penser qu'il correspond à un courant démocratique fort vaste et partant susceptible d'être soutenu par une majorité de la Chambre.

Aussi, nous souhaitons une initiative commune des différents groupes politiques qui ont participé à la journée d'étude du front commun syndical liégeois. Le dépôt de cette proposition a, entre autres, pour but de susciter rapidement une telle initiative.

M. LEVAUX.

PROPOSITION DE LOI

TITRE PREMIER.

DISPOSITIONS GENERALES.

CHAPITRE 1.

Définition de l'étranger.

Article 1.

Pour l'application de la présente loi, est considéré comme étranger, quiconque ne fournit pas la preuve qu'il possède la nationalité belge.

CHAPITRE 2.

Accès au territoire.

Art. 2.

Pour entrer dans le Royaume, l'étranger doit être porteur :

1° soit des documents requis en vertu d'un traité international ou d'un arrêté royal;

2° soit d'un passeport valable ou d'un titre de voyage en tenant lieu, revêtu d'un visa apposé par un représentant diplomatique ou consulaire belge, néerlandais ou luxembourgeois;

3° soit d'un titre de séjour ou d'établissement belge, néerlandais ou luxembourgeois.

Le Ministre de la Justice peut autoriser à pénétrer ou à séjourner en Belgique, l'étranger qui n'est porteur d'aucun des documents prévus par l'alinéa précédent.

Art. 3.

L'étranger porteur des documents requis à l'article 2 peut entrer dans le Royaume. Toutefois, l'entrée peut être refusée s'il se trouve dans un des cas suivants :

en alle democratische krachten in dit land verdedigd wordt, zonder meer overgenomen.

Het onderhavige voorstel is weliswaar niet volmaakt, doch men kan niet loochenen dat het verbetering in de huidige toestand brengt. De bevoegdheid van degenen die eraan meegewerkt hebben doet ons denken dat het volkomen in de lijn ligt van een democratische stroming die zeer ruim blijkt te zijn en derhalve door een meerderheid in de Kamer gesteund kan worden.

Wij wensen dan ook een gemeenschappelijk initiatief van de zijde van de verschillende politieke fracties die op de studiedag van het gemeenschappelijke Luikse vakbondsfront aanwezig waren. Het onderhavige voorstel heeft o.m. tot doel spoedig tot een dergelijk initiatief te komen.

WETSVOORSTEL

TITEL I.

ALGEMENE BEPALINGEN.

HOOFDSTUK 1.

Bepaling van de vreemdeling.

Artikel 1.

Voor de toepassing van deze wet, wordt als vreemdeling beschouwd hij die het bewijs niet aanbrengt dat hij de Belgische nationaliteit bezit.

HOOFDSTUK 2.

Toegang tot het grondgebied.

Art. 2.

Om in het Rijk binnen te komen moet de vreemdeling houder zijn :

1° hetzij van de bij internationaal verdrag of bij koninklijk besluit vereiste documenten;

2° hetzij van een geldig paspoort of van een reisdocument dat er voor dient, voorzien van een visum aangebracht door een Belgische, Nederlandse of Luxemburgse diplomatieke of consulaire vertegenwoordiger;

3° hetzij van een Belgische, Nederlandse of Luxemburgse verblijfs- of vestigingsvergunning.

De Minister van Justitie kan een vreemdeling die geen enkele van de in het voorgaande lid bepaalde documenten bezit, toestaan België binnen te komen of er te verblijven.

Art. 3.

De vreemdeling die houder is van de krachtens artikel 2 vereiste documenten mag het Rijk binnenkomen. Nochtans kan de toegang hem geweigerd worden wanneer hij zich in een van de volgende gevallen bevindt :

1° s'il est manifestement démuné de moyens de subsistance suffisants et n'a pas la possibilité de se les procurer par l'exercice légal d'une activité lucrative;

2° s'il est signalé comme indésirable en Belgique ou dans le territoire du Benelux, soit à la suite d'une condamnation pour un crime ou un délit pouvant donner lieu à l'extradition, soit pour un motif que sa présence constitue un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale;

3° s'il est considéré par le Ministre de la Justice comme pouvant compromettre la tranquillité publique, l'ordre public ou la sécurité nationale;

4° s'il a été renvoyé ou expulsé du Royaume depuis moins de dix ans, lorsque la mesure n'a pas été suspendue ou rapportée.

Art. 4.

Sauf dérogations prévues par un traité international ou par la loi, peut être refoulé par les autorités chargées du contrôle aux frontières, l'étranger qui tente de pénétrer dans le Royaume sans être porteur des documents requis ou qui se trouve dans un des cas indiqués à l'article 3.

Le refoulement d'un étranger porteur des documents requis pour l'accès au territoire doit lui être notifié par écrit, avec mention de la disposition appliquée.

Art. 5.

L'étranger qui ne loge pas dans une maison d'hébergement soumise à la réglementation sur le contrôle des voyageurs est tenue de se faire inscrire à l'administration communale du lieu où il loge, à moins qu'il n'appartienne à l'une des catégories d'étrangers que le Roi a dispensés de cette obligation.

Le Roi détermine le mode d'inscription et le modèle de l'attestation délivrée au moment de l'inscription.

Art. 6.

Sauf dérogations prévues par un traité international, par la loi ou par un arrêté royal, l'étranger ne peut demeurer plus de trois mois dans le Royaume à moins que le visa apposé sur son passeport ou sur le titre de voyage en tenant lieu ne fixe une autre durée.

Est considéré comme demeurant plus de trois mois dans le Royaume, l'étranger qui y effectue plusieurs séjours dont la durée dépasse au total trois mois par période de six mois.

Art. 7.

Le Ministre de la Justice ou son délégué peuvent donner l'ordre de quitter le territoire avant une date déterminée à l'étranger qui n'est ni autorisé ni admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume :

1° s'il demeure dans le Royaume sans être porteur des documents requis;

2° s'il demeure dans le Royaume au-delà du délai fixé conformément à l'article 6;

1° indien hij klaarblijkelijk niet beschikt over voldoende bestaansmiddelen zonder in de mogelijkheid te zijn zich deze door de wettige uitoefening van een winstgevende bedrijvigheid te verschaffen;

2° indien hij in België of in een der Beneluxlanden als ongewenste opgegeven is omdat hij een veroordeling heeft opgelopen wegens een misdaad of een wanbedrijf, die aanleiding kan geven tot uitlevering of omdat zijn aanwezigheid een gevaar uitmaakt voor de openbare orde of de staatsveiligheid;

3° indien hij door de Minister van Justitie geacht wordt de openbare rust, de openbare orde of de staatsveiligheid te kunnen schaden;

4° indien hij sedert minder dan 10 jaren uit het Rijk werd teruggewezen of uitgezet en deze maatregel niet werd geschorst of herroepen.

Art. 4.

Onder voorbehoud van de bij internationale verdragen of bij de wet gestelde afwijkingen, kan de vreemdeling die poogt het Rijk binnen te komen zonder houder te zijn van de vereiste documenten of die zich in een van de onder artikel 3 genoemde gevallen bevindt, door de met de grenscontrole belaste overheid worden teruggedreven.

De teruggrijping van een vreemdeling die houder is van de voor het binnenkomen vereiste documenten, moet hem schriftelijk bekendgemaakt worden met vermelding van de bepaling waarvan toepassing wordt gemaakt.

Art. 5.

De vreemdeling die niet logeert in een logementshuis onderworpen aan de regeling betreffende de reizigerscontrole is verplicht zich binnen acht dagen na zijn aankomst in het Rijk te laten inschrijven bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats, tenzij hij behoort tot een categorie van vreemdelingen die de Koning van deze verplichting heeft vrijgesteld.

De Koning bepaalt de wijze van inschrijving en het model van het attest dat aan de vreemdeling bij zijn inschrijving wordt uitgereikt.

Art. 6.

Onder voorbehoud van de bij internationale verdragen, bij de wet of bij koninklijk besluit gestelde afwijkingen, mag de vreemdeling niet langer dan drie maanden in het Rijk vertoeven, tenzij het op zijn paspoort of reisdocument, dat er voor dient, aangebrachte visum een andere termijn bepaalt.

De vreemdeling die over een periode van zes maanden verschillende keren in het Rijk vertoeft, voor een totale duur van meer dan drie maanden, wordt geacht er langer dan drie maanden te hebben vertoefd.

Art. 7.

De Minister van Justitie of zijn afgevaardigde kunnen het bevel geven om vóór een bepaalde datum het grondgebied te verlaten aan de vreemdeling zonder vergunning voor of niet toegelaten tot een langer verblijf dan drie maanden of tot vestiging in het Rijk :

1° die zonder in het bezit te zijn van de vereiste documenten in het Rijk vertoeft;

2° die langer dan de in artikel 6 bepaalde termijn in het Rijk vertoeft;

3° si par son comportement, il a porté atteinte à l'ordre public ou à la sécurité nationale;

4° s'il est signalé comme indésirable conformément à l'article 3, 2°;

5° s'il est trouvé en état de vagabondage;

6° s'il est atteint d'une des maladies ou infirmités énumérées à l'annexe de la présente loi.

Art. 8.

L'ordre de quitter le territoire doit indiquer celle des dispositions de l'article 7 dont il a été fait application.

Il est notifié par écrit à l'intéressé.

CHAPITRE 3.

Séjour de plus de trois mois.

Art. 9.

Pour pouvoir séjourner dans le Royaume au-delà du terme fixé à l'article 6, l'étranger qui ne se trouve pas dans un des cas prévus à l'article 10 doit y être autorisé par le Ministre de la Justice ou son délégué.

Cette autorisation doit être demandée par l'étranger au représentant diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger.

Elle peut l'être, dans des circonstances exceptionnelles, alors que l'étranger est déjà entré dans le Royaume. La demande est, dans ce cas, adressée au Ministre de la Justice ou à son délégué.

Art. 10.

Sous réserve des dispositions de l'article 12, sont de plein droit admis à séjourner plus de trois mois dans le Royaume :

1° l'étranger dont le droit de séjour est reconnu par un traité international ou par un arrêté royal;

2° l'étranger qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par option ou pour recouvrer cette nationalité;

3° la femme belge de naissance qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge;

4° l'étranger conjoint, non séparé de corps, d'un Belge ou d'un étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume, ainsi que les descendants à leur charge ou âgés de moins de vingt et un ans.

Quand une autorisation de séjour est sollicitée au profit d'un ascendant ou d'une autre personne à charge, le Ministre de la Justice ne prend sa décision qu'après avoir sollicité l'avis d'une Commission dont la composition et le fonctionnement seront déterminés par le Roi.

Art. 11.

Le Ministre de la Justice peut décider que l'étranger qui déclare se trouver dans un des cas prévus à l'article 10 n'a pas le droit de séjourner dans le Royaume, soit parce que

3° die door zijn gedrag de openbare orde of de staatsveiligheid heeft geschaad;

4° die als ongewenste is opgegeven zoals bepaald in artikel 3, 2°;

5° die in staat van landloperij wordt bevonden;

6° die aangetast is door een ziekte of door een gebrek opgesomd in de bijlage van deze wet.

Art. 8.

Het bevel om het grondgebied te verlaten moet de bepalingen van artikel 7 waarvan toepassing wordt gemaakt, vermelden.

Het wordt schriftelijk aan de betrokkene bekendgemaakt.

HOOFDSTUK 3.

Verblijf van meer dan drie maanden.

Art. 9.

Om langer dan de in artikel 6 bepaalde termijn in het Rijk te mogen verblijven moet de vreemdeling die zich niet in een van de in artikel 10 bedoelde gevallen bevindt, vergunning verkrijgen van de Minister van Justitie of van zijn afgevaardigde.

De vergunning moet door de vreemdeling worden aangevraagd aan de Belgische diplomatieke of consulaire vertegenwoordiger die te zijner verblijfplaats in het buitenland bevoegd is.

In uitzonderlijke omstandigheden mag de vergunning worden aangevraagd door de vreemdeling die reeds in het Rijk is binnengekomen. In voorkomend geval wordt zij aan de Minister van Justitie of aan zijn afgevaardigde aangevraagd.

Art. 10.

Onder voorbehoud van het bepaalde bij artikel 12, mag van rechtswege langer dan drie maanden in het Rijk verblijven :

1° de vreemdeling die in een internationaal verdrag of in een koninklijk besluit een recht op verblijf put;

2° de vreemdeling die aan de wettelijke eisen voldoet om door keuze de Belgische nationaliteit te verwerven of te verkrijgen;

3° de vrouw die Belg is door geboorte maar door huwelijk of wegens het verwerven van een vreemde nationaliteit de Belgische nationaliteit verbeurd heeft;

4° de vreemdeling, die de niet van tafel en bed gescheiden echtgenoot van een Belg of van een vreemdeling is, die tot het Rijk werd toegelaten of gemachtigd werd om in het Rijk te verblijven, alsmede de afstammelingen die te hunnen laste of minder dan eenentwintig jaar oud zijn.

Wanneer een verblijfsvergunning wordt aangevraagd voor een ascendent of voor een andere persoon ten laste, neemt de Minister van Justitie eerst een beslissing na het advies te hebben ingewonnen van een commissie waarvan de samenstelling en de werking door de Koning worden bepaald.

Art. 11.

De Minister van Justitie kan beslissen dat een vreemdeling die beweert dat hij zich in een geval van artikel 10 bevindt, geen recht op verblijf in het Rijk heeft hetzij omdat

cet étranger ne remplit aucune des conditions du dit article 10, soit, sauf dérogations prévues par un traité international, parce que l'intéressé se trouve dans l'un des cas prévus à l'article 3.

Cette décision est notifiée à l'intéressé avec, le cas échéant, mention de celle des dispositions de l'article 3 dont il est fait application.

Art. 12.

L'étranger admis ou autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume est inscrit au registre des étrangers par l'Administration communale du lieu de sa résidence.

Le Roi détermine le mode d'inscription et le modèle du titre de séjour délivré au moment de l'inscription.

La demande d'inscription doit être introduite par l'étranger dans les huit jours de son entrée dans le Royaume s'il a obtenu à l'étranger l'autorisation de séjour. Elle doit être introduite par l'étranger dans les huit jours de la réception de cette autorisation si celle-ci a été obtenue dans le Royaume. Elle doit être introduite par l'étranger dans les trois mois de son entrée dans le Royaume s'il se trouve dans un des cas prévus à l'article 10.

Si la demande est introduite par un étranger qui prétend se trouver dans un des cas prévus par l'article 10 l'administration communale, avant d'y donner suite, en informe le Ministre de la Justice ou son délégué. Sauf si celui-ci a manifesté son opposition motivée, l'administration communale procède d'office à l'inscription après un délai de quinze jours.

Lorsque le titre de séjour n'est pas délivré à l'étranger au moment où celui-ci introduit sa demande d'inscription, l'administration communale délivre à l'intéressé un document attestant que cette demande a été introduite.

Art. 13.

L'autorisation de séjour est donnée pour une durée illimitée à moins qu'une limite soit expressément fixée par le Ministre de la Justice ou son délégué en raison de circonstances particulières propres à l'intéressé.

Le titre de séjour de l'étranger admis à séjourner en vertu de l'article 10 ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée est valable pendant un an. Il est prorogé ou renouvelé, à la demande de l'intéressé, par l'administration communale du lieu de sa résidence.

Le titre de séjour de l'étranger autorisé à séjourner pour une durée illimitée est valable jusqu'au terme de validité de l'autorisation. Il est prorogé ou renouvelé, à la demande de l'intéressé, par l'administration communale du lieu de sa résidence, à condition que cette demande ait été introduite avant l'expiration du titre et que le Ministre de la Justice ou son délégué ait prorogé l'autorisation pour une nouvelle période.

Le Roi détermine les délais et les conditions dans lesquels le renouvellement ou la prorogation doivent être demandés.

Art. 14.

Si l'étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume se rend à l'étranger sans informer préalablement l'administration communale, le titre de séjour non expiré

deze vreemdeling aan geen enkele voorwaarde van artikel 10 voldoet, hetzij, en dit behoudens de in een internationaal verdrag bepaalde afwijkingen, omdat de betrokkene zich in een geval van artikel 3 bevindt.

Deze beslissing wordt aan de betrokkene bekendgemaakt, in voorkomende gevallen met vermelding van die bepaling van artikel 3 waarvan toepassing wordt gemaakt.

Art. 12.

De vreemdeling die langer dan drie maanden in het Rijk mag verblijven, wordt door het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats in het vreemdelingenregister ingeschreven.

De Koning bepaalt de wijze van inschrijving en het model van de verblijfstitel die bij de inschrijving wordt uitgereikt.

De aanvraag om inschrijving moet door de vreemdeling worden gedaan binnen acht dagen na zijn aankomst indien hij de verblijfsvergunning in het buitenland verkreeg. Indien hij de vergunning verkreeg terwijl hij reeds in het Rijk verbleef moet de aanvraag om inschrijving gedaan worden binnen acht dagen na de ontvangst van de vergunning. Indien de aanvraag uitgaat van een vreemdeling die zich in een geval van artikel 10 bevindt, moet zij gedaan worden binnen drie maanden na zijn aankomst in het Rijk.

Wanneer de aanvraag wordt ingediend door een vreemdeling, die beweert zich in een derbij artikel 10 bepaalde gevallen te bevinden, geeft het gemeentebestuur, alvorens er gevolg aan te geven, daarvan kennis aan de Minister van Justitie of diens afgevaardigde. Behoudens diens met redenen omkleed verzet, gaat het gemeentebestuur ambtshalve tot inschrijving over na verloop van een termijn van vijftien dagen.

Wanneer de verblijfsvergunning aan de vreemdeling niet wordt afgegeven op het ogenblik waarop deze zijn aanvraag om inschrijving indient, reikt het gemeentebestuur hem een document uit waaruit blijkt dat de aanvraag werd ingediend.

Art. 13.

De verblijfsvergunning wordt voor onbepaalde duur verleend tenzij de Minister van Justitie of zijn afgevaardigde ze, op grond van bijzondere en aan betrokkene eigen redenen, uitdrukkelijk voor een beperkte duur verleent.

De verblijfstitel van de op grond van artikel 10 tot verblijf toegelaten vreemdeling, of van de vreemdeling die voor onbepaalde duur verblijfsvergunning kreeg, is gedurende een jaar geldig. Hij wordt op verzoek van de betrokkene door het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats verlengd of vernieuwd.

De verblijfstitel die wordt uitgereikt aan de vreemdeling die een verblijfsvergunning van beperkte duur heeft gekregen, blijft geldig zolang de verblijfsvergunning zelf geldt. Hij wordt verlengd of vernieuwd indien de betrokkene zulks bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats aanvraagt voordat de geldigheidsduur verstreken is en nadat de Minister van Justitie of zijn afgevaardigde er in toegestemd heeft de vergunning voor een nieuwe termijn te verlengen.

De Koning bepaalt de termijnen en de voorwaarden die bij de aanvraag van de vernieuwing of van de verlenging dienen te worden nageleefd.

Art. 14.

Indien de vreemdeling die vergunning kreeg of toegelaten werd tot verblijf zich naar het buitenland begeeft zonder het gemeentebestuur hiervan vooraf in kennis te stellen,

demeure valable. Si le titre vient à expiration pendant l'absence de l'étranger, son renouvellement est subordonné à une autorisation du Ministre de la Justice ou de son délégué.

L'étranger qui prévoit que son absence du Royaume se prolongera au-delà du terme de validité du titre de séjour, peut en obtenir la prorogation ou le renouvellement anticipés.

CHAPITRE 4.

Etablissement.

Art. 15.

Pour s'établir dans le Royaume, l'étranger doit y être autorisé par le Ministre de la Justice ou son délégué.

Art. 16.

Sauf si l'étranger qui le demande se trouve dans un des cas prévus à l'article 3, l'autorisation d'établissement doit être accordée :

1° à celui qui appartient à l'une des catégories définies à l'article 10, 2° et 3°;

2° au conjoint, non séparé de corps, d'un Belge ou d'un étranger autorisé à s'établir dans le Royaume, ainsi qu'aux ascendants à leur charge et aux descendants à leur charge ou âgés de moins de vingt et un ans.

Sauf si des raisons d'ordre public ou de sécurité nationale s'y opposent, l'autorisation d'établissement doit également être accordée à l'étranger qui justifie du séjour régulier de cinq ans dans le Royaume. Pour l'application de la présente disposition, il n'est pas tenu compte de séjour effectué par l'étudiant en vertu de l'article 56 ou par les membres de sa famille pendant la même période.

Art. 17.

La demande d'autorisation d'établissement est adressée au Ministre de la Justice par lettre recommandée à la poste.

La décision est notifiée à l'intéressé.

En cas de refus de l'autorisation d'établissement à un étranger qui prétend avoir droit à l'établissement par application de l'article 16, la décision doit être motivée.

Art. 18.

L'étranger admis à s'établir dans le Royaume est inscrit au registre de la population de l'administration communale du lieu de sa résidence.

Le Roi détermine le mode d'inscription et le modèle du titre d'établissement délivré au moment de l'inscription.

Art. 19.

La durée de validité de l'autorisation d'établissement et celle du titre qui la constate sont illimitées.

blijft de verblijfstitel, waarvan de geldigheidsduur niet is verstreken, gelden. Indien de geldigheidsduur tijdens de afwezigheid van de vreemdeling verstreken is, wordt de vernieuwing ervan afhankelijk van een toelating van de Minister van Justitie of van zijn afgevaardigde.

De vreemdeling die voorziet dat zijn afwezigheid uit het Rijk langer zal duren dan de geldigheidsduur van zijn verblijfstitel, kan vroegtijdige verlenging of vernieuwing ervan verkrijgen.

HOOFDSTUK 4.

Vestiging.

Art. 15.

Om zich in het Rijk te vestigen, moet de vreemdeling hiertoe vergunning verkrijgen van de Minister van Justitie of van zijn afgevaardigde.

Art. 16.

Behalve wanneer de vreemdeling zich in een van de in artikel 3 genoemde gevallen bevindt, moet de vestigingsvergunning verleend worden indien hij ze aanvraagt :

1° aan degene die zich bevindt in het geval van artikel 10, 2° of 3°;

2° aan de niet van tafel en bed gescheiden echtgenoot van een Belg of van een vreemdeling, die vergunning kreeg om zich in het Rijk te vestigen alsmede aan hun ascendenten te hunnen laste en aan hun afstammelingen die te hunnen laste of minder dan 21 jaar oud zijn.

Voor zover geen redenen van openbare orde of staatsveiligheid zulks verhinderen, moet de vestigingsvergunning eveneens verleend worden aan de vreemdeling die het bewijs levert van een regelmatig verblijf in het Rijk gedurende vijf jaren. Voor de toepassing van deze bepaling wordt geen rekening gehouden met het verblijf waarvan een student bij toepassing van artikel 56 genoot noch met dit van zijn gezinsleden gedurende dezelfde duur.

Art. 17.

De aanvraag om vestigingsvergunning moet bij ter post aangetekend schrijven tot de Minister van Justitie gericht worden.

De beslissing wordt aan de betrokkene bekendgemaakt.

Indien de vraag van een vreemdeling die beweert op grond van artikel 16 aanspraak op een vestigingsvergunning te kunnen maken, wordt afgewezen, moet de beslissing met redenen omkleed zijn.

Art. 18.

De vreemdeling die toelating heeft om zich in het Rijk te vestigen, wordt in de bevolkingsregisters van het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats ingeschreven.

De Koning bepaalt de wijze van inschrijving en het model van de vestigingstitel die aan de vreemdeling bij zijn inschrijving wordt uitgereikt.

Art. 19.

De geldigheidsduur van de vestigingsvergunning en van de vestigingstitel is onbeperkt.

Ils deviennent toutefois caducs, si l'étranger s'absente du territoire du Royaume pendant plus de deux ans sans avoir avisé les autorités communales du lieu de sa résidence.

CHAPITRE 5.

Renvois et expulsions.

Art. 20.

Le Ministre de la Justice peut renvoyer l'étranger qui n'est pas établi dans le Royaume lorsqu'il a gravement porté atteinte à l'ordre public ou à la sécurité nationale. Dans les cas où, en vertu d'un traité international, une telle mesure ne peut être prise qu'après que l'étranger a été entendu, le renvoi ne pourra être ordonné qu'après l'avis de la Commission consultative des étrangers.

L'étranger établi dans le Royaume peut, pour les mêmes motifs, être expulsé par le Roi, après avis de la Commission consultative des étrangers. L'arrêté d'expulsion doit être délibéré en Conseil des Ministres si la mesure est fondée sur l'activité politique de cet étranger.

Les arrêtés de renvoi et d'expulsion doivent être fondés exclusivement sur le comportement personnel de l'étranger, sans qu'il puisse lui être fait grief de l'usage conforme à la loi de la liberté de manifester ses opinions ou de celle de réunion pacifique ou d'association.

Art. 21.

Sauf en cas d'atteinte grave à la sécurité nationale, ne peuvent être ni renvoyés ni expulsés du Royaume :

1° les étrangers séjournant d'une manière régulière et ininterrompue depuis dix ans au moins;

2° l'étranger se trouvant dans l'un des cas prévus à l'article 10, 2° à 4°;

3° l'étranger établi dans le Royaume et devenu incapable de travailler au sens de l'article 56 de la loi du 9 août 1963 concernant l'assurance maladie-invalidité;

4° le travailleur étranger frappé d'une incapacité permanente de travail au sens de l'article 24 de la loi du 10 avril 1971 ou de l'article 35 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, lorsque l'accident du travail a eu lieu ou que la maladie professionnelle a été contractée dans l'exécution de prestations de travail d'un étranger résidant habituellement en Belgique.

Art. 22.

Dans les cas prévus par l'article 20, le Ministre de la Justice peut enjoindre à l'étranger de quitter les lieux déterminés où il réside dans le Royaume, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé.

Le contrevenant peut être renvoyé ou expulsé.

Art. 23.

Le délai dans lequel l'étranger renvoyé ou expulsé doit quitter le territoire ne peut être inférieur à un mois pour

Zij vervallen nochtans wanneer de vreemdeling gedurende meer dan twee jaren het Rijk verlaat zonder het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats daarover te hebben ingelicht.

HOOFDSTUK 5.

Terugwijzing en uitzetting.

Art. 20.

De Minister van Justitie kan de vreemdeling, die niet in het Rijk is gevestigd, terugwijzen indien hij de openbare orde of de staatsveiligheid ernstig heeft geschaad. Wanneer ingevolge een internationaal verdrag dergelijke maatregel niet kan getroffen worden dan na de betrokken vreemdeling te hebben gehoord, mag de terugwijzing alleen bevolen worden nadat het advies van de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken werd ingewonnen.

Indien de vreemdeling in het Rijk gevestigd is mag hij op dezelfde gronden door de Koning worden uitgezet na advies van de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken. Over het uitzettingsbesluit moet in de Ministerraad beraadslaagd worden indien het gesteund is op de politieke bedrijvigheid van die vreemdeling.

Het terugwijzings- of uitzettingsbesluit moet uitsluitend berusten op het persoonlijke gedrag van de vreemdeling. Overeenkomstig de wet gebruik maken van de vrijheid om zijn overtuiging te uiten of om vreedzaam te vergaderen en om zich te verenigen kan niet ten kwade gedeut worden.

Art. 21.

Behalve in geval van ernstige aanslag op de nationale veiligheid, mogen niet uit het Rijk worden teruggewezen of uitgedreven :

1° de vreemdelingen die er op regelmatige en ononderbroken wijze sedert ten minste 10 jaar verblijven;

2° de vreemdeling die zich bevindt in een van de gevallen bepaald bij artikel 10, 2° tot 4°;

3° de vreemdeling die in het Rijk gevestigd is en arbeidsongeschikt is geworden in de zin van artikel 56 van de wet van 9 augustus 1963 betreffende de ziekte- en invaliditeitsverzekering;

4° de vreemde werknemer die getroffen is door een blijvende arbeidsongeschiktheid in de zin van artikel 24 van de wet van 10 april 1971 of van artikel 35 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, wanneer het arbeidsongeval verband houdt met of de beroepsziekte werd opgedaan bij het presteren van arbeid door een vreemdeling die gewoonlijk in België verblijft.

Art. 22.

In de gevallen bedoeld in artikel 20 mag de Minister van Justitie de vreemdeling verplichten bepaalde plaatsen waar hij in het Rijk verbleef, te verlaten, er verwijderd van te blijven of in een andere bepaalde plaats te verblijven.

De overtreder mag teruggewezen of uitgedreven worden.

Art. 23.

De termijn waarbinnen de teruggewezen of uitgezette vreemdeling het grondgebied moet verlaten, mag niet korter

l'étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ni à trois mois pour l'étranger établi dans le Royaume.

Si des circonstances exceptionnellement graves le requièrent, ce délai peut être abrégé par le Ministre de la Justice, sans qu'il puisse être réduit à moins de huit jours.

Art. 24.

Les arrêtés de renvoi et d'expulsion doivent être motivés. Ils indiquent notamment les faits justifiant la décision, à moins que des motifs intéressant la sûreté de l'Etat ne s'y opposent. Mention est faite, le cas échéant, des conclusions de la Commission consultative des étrangers.

Les arrêtés de renvoi et d'expulsion sont notifiés aux intéressés, qui en reçoivent une copie.

La notification indique le délai dans lequel l'étranger doit quitter le territoire.

Art. 25.

Les arrêtés de renvoi ou d'expulsion comportent interdiction d'entrer dans le Royaume pendant une durée de dix ans à moins qu'ils ne soient suspendus ou rapportés.

CHAPITRE 6.

Mesures de sûreté.

Art. 26.

L'étranger qui a reçu l'ordre de quitter le Royaume et l'étranger renvoyé ou expulsé peuvent être ramenés à la frontière de leur choix par la contrainte s'ils n'ont pas obtempéré dans le délai imparti.

Ils peuvent être détenus à cette fin pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure.

Art. 27.

L'étranger qui fait l'objet d'une mesure d'éloignement du Royaume ne peut être conduit vers le territoire d'un Etat où il n'est pas admis à séjourner.

Art. 28.

L'étranger détenu par application de l'article 26, alinéa 2, qui dans le mois de son arrestation, n'a pas pu entrer régulièrement dans un autre Etat, est mis en liberté, sans préjudice d'une détention du chef de poursuites pénales, notamment pour infraction à la présente loi.

Art. 29.

Le Ministre de la Justice peut enjoindre à l'étranger laissé ou mis en liberté dans les cas prévus au présent chapitre, de résider en un lieu déterminé jusqu'à ce que la mesure d'éloignement du Royaume puisse être exécutée.

La décision est motivée et notifiée par écrit à l'intéressé.

zijn dan één maand wanneer de vreemdeling in het Rijk mocht verblijven en drie maanden wanneer de vreemdeling in het Rijk is gevestigd.

Wanneer uitzonderlijk ernstige omstandigheden het vereisen, kan de termijn door de Minister van Justitie worden ingekort zonder korter te mogen zijn dan acht dagen.

Art. 24.

De terugwijzings- en uitdrijvingsbesluiten moeten met redenen omkleed zijn. Meer bepaald vermelden zij de feiten die de beslissing wettigen, tenzij er redenen van staatsveiligheid bestaan die dit beletten. Eventueel wordt melding gemaakt van de conclusies van de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken.

Deze besluiten worden aan de betrokkenen bekendgemaakt, die ervan afschrift moeten ontvangen.

In de bekendmaking wordt de termijn vermeld waarbinnen de vreemdeling het Rijk moet verlaten.

Art. 25.

De terugwijzings- en uitdrijvingsbesluiten brengen verbod mee gedurende 10 jaar het Rijk binnen te komen tenzij ze worden opgeheven of ingetrokken.

HOOFDSTUK 6.

Veiligheidsmaatregelen.

Art. 26.

De vreemdeling, die het bevel heeft gekregen het Rijk te verlaten en de teruggewezen of uitgedreven vreemdeling mogen bij dwang naar de door hen gekozen grens gebracht worden, indien er binnen de gestelde termijn door hen geen gevolg aan werd gegeven.

Zij mogen daartoe, gedurende de voor de uitvoering van de maatregel strikt noodzakelijke tijd, in hechtenis genomen worden.

Art. 27.

De vreemdeling die het voorwerp uitmaakt van een verwijderingsmaatregel uit het Rijk mag niet gebracht worden naar het grondgebied van een Staat, waar hij niet mag verblijven.

Art. 28.

De vreemdeling die krachtens artikel 26, 2^e lid, in hechtenis werd genomen en binnen één maand te rekenen van zijn aanhouding, niet regelmatig in een andere Staat kon binnenkomen, wordt in vrijheid gesteld, behoudens de hechtenis wegens strafrechtelijke vervolgingen, met name wegens een inbreuk op deze wet.

Art. 29.

De Minister van Justitie mag de vreemdeling, die in de gevallen bepaald in dit hoofdstuk, in vrijheid werd gelaten of gesteld, verplichten in een bepaalde plaats te verblijven tot wanneer de verwijderingsmaatregel kan worden uitgevoerd.

De beslissing is met redenen omkleed en wordt schriftelijk aan de betrokkene bekend gemaakt.

CHAPITRE 7.

Commission consultative des étrangers.

Art. 30.

Il est institué une Commission consultative des étrangers, chargée de donner des avis au Ministre de la Justice dans les cas prévus par la présente loi.

Le Ministre peut également demander l'avis de la commission avant de prendre toute décision concernant un étranger.

Art. 31.

La Commission consultative des étrangers est composée de trois membres :

1° un magistrat effectif ou honoraire, qui en assume la présidence;

2° un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre des avocats;

3° une personne s'occupant de la défense des intérêts des étrangers au sein d'une œuvre d'assistance, d'un groupement, d'un mouvement ou d'une organisation.

Les deux premiers membres et leurs suppléants sont nommés pour trois ans par le Roi. Le deuxième membre et son suppléant sont choisis sur une liste de trois noms par place à pourvoir présentée par le doyen de l'ordre national des avocats. Le troisième est choisi par l'étranger sur une liste établie tous les trois ans par le Roi. Cette liste comprendra au moins trente personnes dont la moitié au moins de nationalité étrangère.

Si l'étranger comparant n'a pas fait un choix dans les formes et les délais fixés par le Roi, le président de la commission procède à cette désignation et en informe le comparant.

Art. 32.

Un délégué du Ministre de la Justice participe aux débats devant la commission, mais non au délibéré. Avant l'audience, il remet au président de la commission le dossier relatif à l'affaire.

Art. 33.

La procédure devant la commission est orale. Elle a lieu en français ou en néerlandais, au choix de l'étranger comparant. Si celui-ci ne comprend aucune de ces langues, le président de la commission recourt aux services d'un interprète qui prononce le serment prévu à l'article 332 du Code d'instruction criminelle.

Les membres effectifs et suppléants de la commission doivent justifier de la connaissance de la langue dans laquelle la procédure a lieu.

Art. 34.

L'étranger comparant peut se faire assister ou représenter par l'avocat qu'il a choisi ou, s'il ne possède pas les moyens de rémunérer un défenseur, soit par un avocat désigné par le bureau de consultation gratuite soit, si les intérêts de la justice l'exigent, par un avocat commis par le président de la commission.

HOOFDSTUK 7.

De Adviescommissie voor vreemdelingenzaken.

Art. 30.

Er wordt een Adviescommissie voor vreemdelingenzaken opgericht. Zij is ermee belast in de gevallen, bepaald bij deze wet, de Minister van Justitie van advies te dienen.

De Minister kan steeds het advies van de commissie vragen, vooraleer enige beslissing omtrent een vreemdeling te treffen.

Art. 31.

De Adviescommissie voor vreemdelingenzaken bestaat uit drie leden :

1° een werkend of ere-magistraat, die er voorzitter van is;

2° een advocaat met 10 jaar inschrijving op het tableau van de Orde der Advocaten;

3° een persoon die de belangen van de vreemdelingen verdedigt in een instelling voor bijstand, een groepering, een beweging of een organisatie.

De Koning benoemt de eerste twee leden en hun plaatsvervangers voor een termijn van drie jaar. Het tweede lid en diens plaatsvervanger worden gekozen uit een lijst van drie namen per te begeven post, die door de deken van de Nationale Orde van advocaten wordt voorgedragen. Het derde lid wordt door de vreemdeling gekozen uit een lijst, die om de drie jaar door de Koning wordt opgesteld. Die lijst zal tenminste dertig personen omvatten, waarvan tenminste de helft van vreemde nationaliteit zijn.

Indien de vreemdeling, die moet verschijnen, binnen de termijn en op de wijze te bepalen bij koninklijk besluit, nagelaten heeft zijn keuze te doen, verricht de voorzitter van de commissie ambtshalve deze aanwijzing en brengt hij dit ter kennis van de vreemdeling.

Art. 32.

Een afgevaardigde van de Minister van Justitie neemt deel aan de debatten voor de commissie doch niet aan de beraadslaging. Voor de zitting overhandigt hij het dossier over de zaak aan de voorzitter van de commissie.

Art. 33.

De procedure voor de commissie verloopt mondeling. Er wordt gebruik gemaakt van het Nederlands of van het Frans naar keuze van de betrokkene. Indien de vreemdeling geen dezer talen verstaat, zal de voorzitter een beroep doen op de bijstand van een tolk, die de in artikel 332 van het Wetboek van Strafvordering bepaalde eed aflegt.

De leden en hun plaatsvervangers moeten het bewijs leveren van hun kennis van de landstaal waarin de rechtspleging verloopt.

Art. 34.

De vreemdeling die voor de commissie verschijnt, mag zich laten bijstaan of vertegenwoordigen door een advocaat naar keuze of, indien hij de middelen niet heeft om een raadsman te honoreren, door een advocaat aangeduid door het Bureau voor kosteloze raadplegingen of nog, indien het belang van de rechtspraak deze bijstand noodzakelijk maakt, door een advocaat door de voorzitter van de commissie aangesteld.

Art. 35.

La commission peut entendre des témoins qui prononcent le serment prévu à l'article 155 du Code d'instruction criminelle.

Art. 36.

Les membres de la commission et l'avocat qui assiste l'étranger comparant prennent connaissance, avant l'audience, du dossier relatif à l'affaire, à la seule exception des pièces dont le caractère confidentiel a été reconnu par le président de la commission sur proposition du délégué du Ministre de la Justice.

Art. 37.

La présentation des candidatures pour la désignation des personnes prévues à l'article 31, 3°, la procédure devant la commission et le fonctionnement de celle-ci, sont, pour le surplus déterminés par le Roi.

TITRE II.

DISPOSITIONS PROPRES
A CERTAINES CATEGORIES D'ETRANGERS.

CHAPITRE 1.

Etrangers ressortissants d'un Etat membre
des Communautés européennes.

Art. 38.

Sans préjudice des dispositions contenues dans les règlements du Conseil et de la Commission des Communautés européennes et de celles plus favorables dont l'étranger C.E. pourrait se prévaloir, les dispositions ci-après lui sont applicables.

Pour l'application de la présente loi, on entend par étranger C.E. tout ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes qui séjourne ou se rend dans le Royaume et qui soit y exerce ou entend y exercer une activité salariée ou non-salariée, soit y bénéficie ou entend y bénéficier d'une prestation de service.

Sauf dispositions contraires de la présente loi, sont assimilés à l'étranger C.E., quelle que soit leur nationalité, les personnes ci-après :

- 1° son conjoint;
- 2° ses descendants ou ceux de son conjoint, âgés de moins de 21 ans ou qui sont à leur charge;
- 3° ses ascendants ou ceux de son conjoint à leur charge.

Art. 39.

Le droit d'entrer dans le Royaume est reconnu à l'étranger C.E. sur présentation d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité.

Le conjoint et les membres de sa famille visés à l'article 38, qui ne possèdent pas la nationalité d'un Etat membre des Communautés européennes, doivent être porteurs du document requis en vertu de l'article 2.

Le titulaire d'un document délivré par les autorités belges, qui a permis l'entrée et le séjour dans un Etat membre des

Art. 35.

De Commissie mag getuigen horen die de eed, in artikel 155 van het Wetboek van Strafvordering bepaald, zullen moeten afleggen.

Art. 36.

De leden van de Commissie en de advocaat die de vreemdeling bijstaat krijgen vóór de zitting kennis van het dossier over de zaak behoudens de stukken die naar het oordeel van de voorzitter van de Commissie, op voorstel van de afgevaardigde van de Minister van Justitie, vertrouwelijk zijn.

Art. 37.

De voordracht van de kandidaten voor de aanwijzing van de personen bedoeld bij artikel 31, 3°, de procedure en de werkwijze van de Commissie worden voor het overige door de Koning bepaald.

TITEL II.

EIGEN BEPALINGEN VOOR
SOMMIGE CATEGORIEËN VAN VREEMDELINGEN.

HOOFDSTUK 1.

Vreemdelingen die onderhorigen zijn van een Lid-Staat
van de Europese Gemeenschappen.

Art. 38.

Behoudens de bepalingen vervat in de verordeningen van de Raad en van de Commissie van de Europese Gemeenschappen en behoudens gunstiger bepalingen waarop hij aanspraak kan maken, gelden volgende bepalingen voor de E. G.-vreemdeling.

Voor de toepassing van deze wet wordt onder E. G.-vreemdeling verstaan : iedere onderhorige van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen die in het Rijk verblijft of er binnenkomt om er een werkzaamheid al dan niet in loondienst uit te oefenen, ofwel om er diensten te genieten.

Behoudens afwijkende bepalingen in deze wet, worden de hierna vernoemde personen, ongeacht hun nationaliteit met een E. G.-vreemdeling gelijkgesteld :

- 1° de echtgenoot;
- 2° zijn afstammelingen of die van zijn echtgenoot, die de leeftijd van 21 jaar niet hebben bereikt of die te hunnen laste komen;
- 3° zijn ascendenten of die van zijn echtgenoot die te hunnen laste komen.

Art. 39.

Het recht om het Rijk binnen te komen wordt aan de E. G.-vreemdeling verleend op vertoon van een geldige identiteitskaart of een geldig paspoort.

De echtgenoot en de verwanten bedoeld in artikel 38 die niet de nationaliteit van een van de Lid-Statens bezitten, moeten houder zijn van het document vereist krachtens artikel 3.

De houder van een door de Belgische overheid uitgereikt bewijsstuk, waardoor de toegang en het verblijf in een Lid-

Communautés, sera reçu sans formalité sur le territoire belge, même si sa nationalité est contestée ou si ce document est périmé.

Art. 40.

Le droit de séjour est reconnu aux étrangers C. E. dans les conditions et pour la durée déterminées par le Roi conformément aux règlements et directives des Communautés européennes.

Ce droit de séjour est constaté par un titre délivré dans les cas et selon les modalités déterminés par le Roi, conformément aux dits règlements et directives.

La décision concernant la délivrance du titre de séjour est prise dans les plus brefs délais et au plus tard dans les six mois de la demande.

Art. 41.

L'entrée et le séjour ne peuvent être refusés aux étrangers C. E. que pour des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique et ce, dans les limites ci-après :

1° les raisons ne peuvent être invoquées à des fins économiques;

2° les mesures d'ordre public ou de sécurité publique doivent être fondées exclusivement sur le comportement personnel de l'intéressé et ne peuvent automatiquement être motivées par la seule existence de condamnations pénales;

3° la péremption du document qui a permis l'entrée et le séjour en territoire belge ne peut seule justifier l'éloignement du territoire;

4° seules les maladies ou infirmités figurant en annexe à la présente loi peuvent justifier un refus d'entrée sur le territoire ou de délivrance du premier titre de séjour. Aucune maladie ou infirmité ne peut justifier le refus de renouvellement du titre de séjour ou l'éloignement du territoire, après délivrance de pareil titre.

Art. 42.

Peuvent donner lieu au recours en révision prévu à l'article 61 :

1° tout refus de délivrance d'un titre de séjour à un étranger C.E. auquel un droit de séjour est accordé conformément à l'article 40 ainsi que toute décision d'éloignement du territoire avant la délivrance de pareil titre;

2° toute décision d'éloignement d'un étranger C.E. dispensé de l'obligation d'obtenir un titre de séjour distinct du document qui a permis son entrée en territoire belge.

Dans les deux cas, l'étranger C.E. sera, le cas échéant, autorisé par le Ministre de la Justice ou par son délégué à entrer dans le Royaume pour y présenter en personne ses moyens de défense, à moins que des motifs intéressant la sûreté de l'Etat ne s'y opposent.

Art. 43.

Est obligatoirement soumis à l'avis préalable de la Commission consultative des étrangers tout refus de renouvellement d'un titre de séjour.

staat van de Gemeenschappen toegelaten werd, wordt zonder formaliteiten op het grondgebied toegelaten, zelfs indien zijn nationaliteit wordt betwist of indien het bewijsstuk verlopen is.

Art. 40.

Het verblijfsrecht van de E. G.-vreemdeling wordt erkend onder de voorwaarden en voor de duur door de Koning overeenkomstig de verordeningen en de richtlijnen van de Europese Gemeenschappen bepaald.

Dit verblijfsrecht wordt vastgesteld in een bewijsstuk afgeleverd in de gevallen en op de wijze door de Koning overeenkomstig die verordeningen en richtlijnen bepaald.

De beslissing nopens het uitreiken van de verblijfsvergunning moet zo spoedig mogelijk worden genomen en uiterlijk zes maanden nadat de aanvraag is ingediend.

Art. 41.

De toegang en het verblijf kunnen alleen om redenen van openbare orde, staatsveiligheid of volksgezondheid geweigerd worden, en slechts binnen de perken hierna vermeld :

1° deze redenen mogen niet worden aangevoerd voor economische doeleinden;

2° de maatregelen van openbare orde of staatsveiligheid moeten uitsluitend berusten op het persoonlijk gedrag van de betrokkene en het bestaan van strafrechtelijke veroordelingen vormt op zichzelf geen motivering van deze maatregelen;

3° het verlopen van het identiteitsbewijs dat de toegang en het verblijf in België mogelijk maakt, kan de verwijdering van het grondgebied niet wettigen;

4° de enige ziekten of gebreken die weigering tot toelating op het grondgebied of tot afgifte van de eerste verblijfsvergunning kunnen rechtvaardigen, zijn die welke zijn opgenomen in de als bijlage bij deze wet gevoegde lijst.

Geen ziekte of gebrek kan de weigering van de verlenging van de verblijfsvergunning of verwijdering van het grondgebied wettigen na de afgifte van een dergelijke vergunning.

Art. 42.

Het in artikel 61 bedoelde beroep tot herziening kan ingesteld worden tegen :

1° de weigering een verblijfstitel uit te reiken aan een E.G.-vreemdeling aan wie een verblijfsrecht is verleend krachtens artikel 40 en iedere verwijderingsbeslissing vooraleer dergelijke verblijfsvergunning uitgereikt werd;

2° de verwijderingsbeslissing ten opzichte van een E.G.-vreemdeling die vrijgesteld is van de verplichting een verblijfstitel aan te vragen, die verschilt van het identiteitsbewijs dat hem toeliet het Rijk binnen te komen.

In beide gevallen en voor zover redenen van staatsveiligheid het niet beletten zal de E.G.-vreemdeling eventueel van de Minister van Justitie of van zijn gemachtigde verlof krijgen het Rijk binnen te komen om er persoonlijk zijn verweermiddelen aan te wenden.

Art. 43.

Iedere weigering om de verblijfplaats te vernieuwen moet vooraf aan de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken worden onderworpen.

L'étranger C.E. auquel un titre de séjour a été accordé en vertu du présent chapitre ne peut être éloigné du territoire que par un arrêté royal d'expulsion et après avis de la Commission consultative des étrangers.

Art. 44.

Les raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique qui justifient une restriction aux droits d'entrée et de séjour sont portées à la connaissance de l'intéressé, à moins que des motifs intéressant la sûreté de l'Etat ne s'y opposent.

Tout refus de délivrance ou de renouvellement d'un titre de séjour et toute décision d'éloignement sont notifiés à l'intéressé.

La notification indique le délai dans lequel l'intéressé doit quitter le territoire.

Sauf urgence, ce délai ne peut être inférieur à quinze jours lorsque l'intéressé n'a pas encore reçu de titre de séjour et à trois mois dans les autres cas.

Art. 45.

Le Roi apporte aux dispositions du présent chapitre toutes modifications ou compléments nécessaires pour donner effet aux règlements et directives pris en exécution des traités instituant les Communautés européennes.

CHAPITRE 2.

Réfugiés.

Art. 46.

Peut être reconnu comme réfugié l'étranger qui, craignant avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont il a la nationalité et ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays; ou qui, s'il n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel il avait sa résidence habituelle, à la suite de tels événements, ne peut, ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.

Art. 47.

Sont considérés comme réfugiés au sens de la présente loi et admis à s'établir dans le royaume :

1° l'étranger auquel la qualité de réfugié a été reconnue par le Ministre des Affaires étrangères ou par l'autorité internationale à laquelle le Ministre a délégué sa compétence;

2° l'étranger qui, en vertu des accords internationaux antérieurs à la Convention internationale de Genève du 28 juillet 1951, possédait en Belgique la qualité de réfugié avant l'entrée en vigueur de la loi du 26 juin 1953 portant approbation de ladite Convention.

Est également considéré comme réfugié au sens de la présente loi l'étranger qui, après avoir été reconnu comme réfugié alors qu'il se trouve sur le territoire d'un autre Etat partie contractante à la Convention relative au statut de

Wanneer op grond van de bepalingen van dit hoofdstuk aan een E.G.-vreemdeling een verblijfplaats werd verleend, kan hij slechts ingevolge een uiteenzettingsbesluit, na raadpleging van de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken, van het grondgebied verwijderd worden.

Art. 44.

De redenen van openbare orde, van staatsveiligheid of van volksgezondheid die een beperking van het toegangsrecht of van het verblijfsrecht wettigen, worden ter kennis van de betrokkene gebracht, tenzij redenen van staatsveiligheid zulks beletten.

Iedere weigering van afgifte of vernieuwing van een verblijfstitel en iedere verwijderingsbeslissing wordt aan de betrokkene bekend gemaakt.

De bekendmaking vermeldt de termijn om het Rijk te verlaten.

Behoudens hoogdringendheid, mag deze termijn niet korter dan 15 dagen zijn indien de betrokkene nog geen verblijfsvergunning verkreeg en 3 maanden in de andere gevallen.

Art. 45.

De Koning wijzigt en vult dit hoofdstuk aan voor zover als nodig om gevolg te geven aan de verordeningen en aan de richtlijnen getroffen in uitvoering van de verdragen tot instelling van de Europese Gemeenschappen.

HOOFDSTUK 2.

Vluchtelingen.

Art. 46.

Als vluchteling kan worden erkend, de vreemdeling die, met reden vrezende vervolgd te worden wegens zijn ras, godsdienst, nationaliteit, het feit dat hij behoort tot een bepaalde sociale groep of zijn politieke overtuiging, zich bevindt buiten het land waarvan hij de nationaliteit bezit en die op de bescherming van het land geen beroep kan doen of, wegens die vrees, wil doen, of die, indien hij geen nationaliteit bezit en zich bevindt buiten het land waar hij zijn gewoonlijke verblijfplaats had, tengevolge van zulke gebeurtenissen er niet kan of, wegens genoemde vrees, niet wil naar terugkeren.

Art. 47.

Voor de toepassing van deze wet wordt als vluchteling aangezien en mag zich in het Rijk vestigen :

1° de vreemdeling die als vluchteling door de Minister van Buitenlandse Zaken of door de internationale overheid waaraan de Minister zijn bevoegdheid heeft overgedragen, wordt erkend;

2° de vreemdeling die, krachtens vroegere internationale verdragen van het internationaal verdrag van Genève van 28 juli 1951, in België de hoedanigheid van vluchteling had vóór het van kracht worden van de wet van 26 juni 1953 houdende goedkeuring van dit verdrag.

Voor de toepassing van deze wet wordt eveneens als vluchteling aangezien, de vreemdeling, die nadat hij als vluchteling werd erkend toen hij verbleef op het grondgebied van een andere Staat die partij is in het verdrag betref-

réfugiés, a été autorisé par le Ministre de la Justice ou son délégué à s'établir dans le Royaume.

Art. 48.

L'étranger qui entre ou est entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 et qui désire obtenir le statut de réfugié doit dans le mois de son entrée :

- 1° soit adresser une demande de reconnaissance de la qualité de réfugié à l'autorité compétente pour en connaître;
- 2° soit se déclarer réfugié à une des autorités de police définie dans l'article 79 ou à l'administration communale du lieu où il loge.

L'autorité de police ou l'administration à laquelle l'étranger fait cette déclaration lui en donne acte par écrit et la porte à la connaissance du Ministre de la Justice qui en informe immédiatement l'autorité compétente pour reconnaître la qualité de réfugié.

Art. 49.

L'étranger qui est entré régulièrement dans le Royaume sans avoir le statut de réfugié et qui désire l'obtenir doit faire sa déclaration ou adresser sa demande de reconnaissance à l'une des autorités visées à l'article 48 avant que le séjour cesse d'être régulier.

Art. 50.

Le Ministre de la Justice peut décider que l'étranger qui prétend à la qualité de réfugié et demande à être reconnu comme tel ne sera pas admis à s'établir en cette qualité dans le Royaume, si la demande est présentée avec un retard inexcusable ou si après le fait l'ayant amené à quitter son pays ou à en demeurer éloigné l'étranger a résidé plus de six mois dans un pays tiers et quitté celui-ci sans y être contraint.

Le Ministre de la Justice en informe immédiatement l'autorité compétente pour reconnaître la qualité du réfugié. Il notifie sa décision à l'intéressé.

Art. 51.

L'étranger qui demande ou a demandé la qualité de réfugié conformément à l'article 48 ou l'article 49 auquel le Ministre de la Justice n'a pas refusé le droit d'établissement en application de l'article 50, ne peut être refoulé ou éloigné du territoire ni faire l'objet de poursuites pénales en raison de son entrée ou de son séjour irrégulier, tant que sa demande n'a pas été déclarée non fondée.

Art. 52.

Le Ministre de la Justice peut enjoindre à l'étranger entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 et qui a demandé la qualité de réfugié, de résider en un lieu déterminé pendant que sa demande est à l'examen.

Cette mesure est motivée et notifiée par écrit à l'intéressé.

fende de status van de vluchtelingen, van de Minister van Justitie of van zijn gemachtigde vergunning verkreeg om zich in het Rijk te vestigen.

Art. 48.

De vreemdeling die het Rijk binnenkomt of binnengekomen is buiten de voorwaarden gesteld in artikel 2 en die aanspraak wenst te maken op een erkenning als vluchteling moet binnen één maand na zijn aankomst :

- 1° hetzij een aanvraag om erkenning indienen bij de overheid die bevoegd is om er kennis van te nemen;
- 2° zich vluchteling verklaren, hetzij aan de in artikel 79 boedelde politieoverheden, hetzij bij het gemeentebestuur van de plaats waar hij verblijft neemt.

De politieoverheid of het gemeentebestuur aan wie de vluchteling deze verklaring doet, verleent hem hiervan schriftelijk akte en brengt dit ter kennis van de Minister van Justitie. Deze laat dit onmiddellijk weten aan de overheid die bevoegd is om de vluchteling te erkennen.

Art. 49.

De vreemdeling die regelmatig in het Rijk is binnengekomen zonder de staat van vluchteling te hebben, maar deze wenst te verwerven moet, vóór dat zijn verblijf ophoudt regelmatig te zijn, zijn verklaring of zijn erkenningsaanvraag richten tot een van de in artikel 48 vermelde overheden.

Art. 50.

De Minister van Justitie mag beslissen dat de vreemdeling, die aanspraak maakt op de staat van vluchteling en die als dusdanig wenst erkend te worden, geen toelating krijgt om zich op grond van die hoedanigheid in het Rijk te vestigen, indien de aanvraag met een onvergeeflijke vertraging werd ingediend of indien na het feit, dat hem tot verlaten van zijn land noopte of dat hem aangezet heeft er niet terug te keren, de vreemdeling meer dan zes maanden in een ander land vertoefde, dat hij zonder dwang verliet.

De Minister van Justitie verwittigt onmiddellijk hiervan de overheid bevoegd om de vluchteling te erkennen.

Hij maakt zijn beslissing aan de betrokkene bekend.

Art. 51.

De vreemdeling, die bij toepassing van artikel 48 of artikel 49 om erkenning als vluchteling vroeg of vraagt en van wie de Minister van Justitie het recht om zich te vestigen niet heeft ontkend op grond van artikel 50, mag noch teruggedreven noch verwijderd worden uit het Rijk, noch wegens het onregelmatig betreden van of verblijf in het Rijk worden vervolgd, zolang zijn vraag niet ongegrond is verklaard.

Art. 52.

De Minister van Justitie mag de vreemdeling die, zonder te voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 2, het Rijk is binnengekomen, en die de erkenning als vluchteling heeft aangevraagd verplichten gedurende het onderzoek van de aanvraag in een bepaalde plaats te verblijven.

De beslissing moet met redenen omkleed zijn en wordt schriftelijk aan de betrokkene bekend gemaakt.

Art. 53.

L'étranger qui a obtenu reconnaissance de sa qualité de réfugié, alors qu'il se trouvait sur le territoire d'un autre Etat et qui a été contraint de quitter le territoire de cet Etat doit, s'il désire s'établir en Belgique, en faire la demande au Ministre de la Justice ou à son délégué dans les huit jours de son entrée dans le Royaume.

L'autorisation d'établissement ne peut lui être refusée que si son admission était de nature à nuire gravement à l'ordre public ou à la sécurité nationale.

La décision de refus est motivée et notifiée par écrit à l'intéressé. La notification indique les recours prévus par la loi et le délai dans lequel ceux-ci doivent être exercés.

Art. 54.

Par dérogation à l'article 20, l'étranger reconnu comme réfugié et qui réside régulièrement dans le Royaume, ne peut pas être éloigné du territoire.

Art. 55.

L'étranger qui remplit les conditions de la présente loi pour être reconnu comme réfugié et qui justifie de raisons sérieuses l'empêchant de demander cette qualité peut, à sa demande, être déclaré assimilé au réfugié par le Ministre de la Justice.

Il bénéficie dans ce cas du statut reconnu aux réfugiés par la loi belge, mais ne peut prétendre aux documents prévus par les traités internationaux.

La décision du Ministre est notifiée par écrit à l'intéressé.

Le Ministre de la Justice peut priver l'étranger assimilé au réfugié du bénéfice du statut reconnu aux réfugiés par la loi belge si cet étranger se trouve dans un des cas définis par l'article 1^{er}, C, de la Convention relative au statut des réfugiés, signée à Genève, le 28 juillet 1951. Le Ministre de la Justice notifie sa décision à l'intéressé.

CHAPITRE 3.

Etudiants.

Art. 56.

Lorsque la demande d'autorisation de séjourner plus de trois mois dans le Royaume est introduite par un étranger qui désire y faire des études, cette autorisation doit être accordée si l'intéressé produit un passeport valable, un titre de voyage en tenant lieu ou tout document l'autorisant à entrer dans le Royaume, conformément à l'article 2 ainsi qu'une attestation délivrée par un établissement d'enseignement conformément à l'article 57 et prouve qu'il possède des moyens de subsistance suffisants.

La décision de refus est motivée et notifiée par écrit à l'intéressé.

Art. 57.

Sur proposition des Ministres de l'Education nationale et après avis de la commission instituée conformément à

Art. 53.

De vreemdeling die als vluchteling erkend werd toen hij op het grondgebied van een andere staat verbleef, die gedwongen werd dit grondgebied te verlaten en die zich in België wenst te vestigen, moet, binnen acht dagen na zijn aankomst in het Rijk, aan de Minister van Justitie of aan zijn gemachtigde een vestigingsvergunning aanvragen.

Die vestigingsvergunning kan hem niet geweigerd worden tenzij zijn aanwezigheid de openbare orde of de staatsveiligheid ernstig zou kunnen schaden.

Een afwijzende beslissing moet met redenen omkleed zijn en wordt schriftelijk aan de betrokkene bekend gemaakt. De bekendmaking vermeldt de bij de wet bepaalde rechtsmiddelen, alsmede de termijn waarbinnen deze ingesteld moeten worden.

Art. 54.

In afwijking van artikel 20 kan de als vluchteling erkende vreemdeling die op regelmatige wijze in het Rijk verblijft niet van het grondgebied verwijderd worden.

Art. 55.

De vreemdeling die voldoet aan de in deze wet vermelde voorwaarden om de status van vluchteling te verkrijgen, maar ernstige redenen doet gelden die hem verhinderen deze aan te vragen, kan, op beslissing van de Minister van Justitie, met de vluchteling worden gelijkgesteld, indien hij erom verzoekt.

In dat geval kan de vreemdeling aanspraak maken op alle voordelen die de Belgische wet aan de vluchtelingen verleent, doch niet op de documenten waarin de internationale overeenkomsten voorzien.

De beslissing van de Minister wordt schriftelijk aan de betrokkene bekend gemaakt.

De Minister van Justitie mag aan de met de vluchteling gelijkgestelde vreemdeling het voordeel van de aan de vluchtelingen door de Belgische wet verleende status ontnemen indien deze vreemdeling zich bevindt in een van de gevallen van artikel 1, C van het internationaal verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951. De Minister van Justitie maakt zijn beslissing aan de betrokkene bekend.

HOOFDSTUK 3.

Studenten.

Art. 56.

Wanneer een aanvraag om verblijfsvergunning in het Rijk van meer dan drie maanden wordt ingediend door een vreemdeling die er wenst te studeren, moet deze vergunning verleend worden indien de betrokkene een geldig paspoort, een daarmee gelijkgesteld reisdocument of elk document waarbij hem toegestaan wordt het Rijk binnen te komen, overeenkomstig artikel 2, voorlegt, alsook een attest afgeleverd door een onderwijsinstelling, zoals bepaald in artikel 57 en indien hij bewijst over voldoende bestaansmiddelen te beschikken.

De afwijzende beslissing moet met redenen omkleed zijn en wordt aan de betrokkene schriftelijk bekendgemaakt.

Art. 57.

Op voorstel van de Ministers van Nationale Opvoeding en na het advies te hebben ingewonnen van de ingevolge arti-

l'article 60, le Roi détermine les établissements ou catégories d'établissements d'enseignement habilités à délivrer l'attestation requise.

Cette attestation certifie soit que l'étranger est inscrit dans l'établissement d'enseignement qui la délivre, soit qu'il y est admis aux études, soit que sa demande d'admission est examinée en vue de déterminer le niveau d'études auquel il peut prétendre.

L'attestation doit porter sur un enseignement de plein exercice; elle peut toutefois porter sur un enseignement à horaire réduit si l'étranger justifie que cet enseignement constituera son activité principale et la préparation ou le complément d'un enseignement de plein exercice.

Art. 58.

La preuve des moyens de subsistance suffisants est apportée notamment par la production d'un des documents suivants :

1° une attestation émanant soit d'une organisation internationale ou d'une autorité nationale, soit d'une personne physique ou morale, belge ou étrangère, disposant de ressources suffisantes, suivant laquelle l'étranger bénéficiera prochainement d'une bourse ou d'un prêt pouvant couvrir ses frais de séjour, d'études et de rapatriement;

2° une attestation émanant d'une personne physique ou morale belge ou étrangère, disposant de ressources suffisantes et s'engageant à prendre en charge les frais de séjour, d'études et de rapatriement de l'étranger.

Dans la vérification des moyens dont dispose l'étranger, il est tenu compte des ressources qu'il peut se procurer par l'exercice légal d'une activité lucrative en dehors du temps consacré aux études.

Sur proposition des Ministres de l'Education nationale et après avis de la commission instituée conformément à l'article 60, le Roi fixe périodiquement le montant minimum des ressources dont l'étranger doit disposer.

Art. 59.

Le Ministre de la Justice peut renvoyer du Royaume, l'étranger autorisé à y séjourner pour faire des études, lorsque cet étranger exerce une activité lucrative manifestement incompatible avec la poursuite normale de ses études.

Les articles 22 à 24 sont applicables à cette décision.

Art. 60.

Il est institué une commission composée pour moitié de représentants de pouvoirs organisateurs des établissements d'enseignement habilités par le Roi à délivrer les attestations requises et pour moitié de représentants d'organisations d'étudiants belges et étrangers.

La commission doit être consultée sur toute question générale relative à l'élaboration et à l'application des lois et règlements sur l'accès au territoire, le séjour ou les études des étrangers ayant obtenu une autorisation de séjour pour faire des études dans le Royaume.

La commission peut d'initiative émettre des avis.

La procédure et le fonctionnement de la commission sont déterminés par le Roi.

kel 60 ingestelde commissie, bepaalt de Koning de onderwijsinstellingen of categorieën onderwijsinstellingen, die gerechtigd zijn het vereiste attest af te leveren.

Dit attest moet getuigen hetzij dat de vreemdeling ingeschreven is in de onderwijsinstelling die het aflevert, hetzij dat hij er tot de studies toegelaten werd, hetzij dat zijn toelatingsaanvraag onderzocht wordt om de studiegraad te bepalen waartoe hij in staat is.

Het attest moet betrekking hebben op onderwijs met volledig leerplan; het mag evenwel betrekking hebben op een onderwijs met beperkt leerplan indien de vreemdeling bewijst dat dit zijn hoofdbezigheid zal zijn en voor hem de voorbereiding of de aanvulling is van een onderwijs met volledig leerplan.

Art. 58.

Het bewijs van de bestaansmiddelen zal met name blijken uit het voorleggen van een der hierna vermelde stukken :

1° een attest van een internationale instelling, van een nationale overheid van een Belgische of vreemde natuurlijke of rechtspersoon, die over voldoende inkomsten beschikkend, volgens hetwelk de vreemdeling van een studiebeurs of -lening geniet of eerlang zal genieten, voldoende om zijn kosten voor verblijf, studie en terugkeer te dekken;

2° een attest van een Belgische of vreemde natuurlijke of rechtspersoon, die over voldoende inkomsten beschikt, die zich verbindt om de kosten voor verblijf, studie en terugreis van de vreemdeling ten laste te nemen.

Bij het nazicht van de middelen waarover de vreemdeling beschikt wordt rekening gehouden met het inkomen dat hij zich kan verschaffen door een wettelijke toegelaten arbeid gedurende de tijd, die niet door de studies in beslag wordt genomen.

Op voorstel van de Ministers van Nationale Opvoeding en na het advies te hebben ingewonnen van de ingevolge artikel 60 ingestelde commissie, bepaalt de Koning periodisch het minimum bedrag van de middelen waarover de vreemdeling moet beschikken.

Art. 59.

De Minister van Justitie mag de vreemdeling terugwijzen, die tot studiedoeleinden een verblijfsvergunning bekwaam, indien hij een winstgevende bedrijvigheid uitoefent die duidelijk onverenigbaar is met zijn studies.

De artikelen 22 tot 24 zijn hier van toepassing.

Art. 60.

Er wordt een commissie ingesteld, voor de helft samengesteld uit vertegenwoordigers van verenigingen van Belgische en vreemde studenten en voor de helft uit vertegenwoordigers van de inrichtende machten van de onderwijsinstellingen die gerechtigd zijn de vereiste attesten af te leveren.

De commissie moet geraadpleegd worden over ieder onderwerp van algemene aard betreffende de voorbereiding en de toepassing van wetten en reglementen over de toegang, het verblijf of de studies in België van de vreemdelingen, die voor studiedoeleinden een verblijfsvergunning krijgen.

De commissie mag op eigen initiatief adviezen verlenen.

De Koning bepaalt de procedure en de werkwijze van de commissie.

TITRE III.

VOIES DE RECOURS.

CHAPITRE 1.

Dispositions générales.

Art. 61.

Les décisions administratives sont notifiées par le bourgmestre ou son délégué, de la commune où se trouve l'étranger ou par les personnes désignées à l'article 81 de la présente loi.

Si l'étranger est en état d'arrestation la signification sera effectuée par le directeur de l'établissement pénitentiaire.

Si l'étranger a quitté le territoire du Royaume avant d'avoir reçu notification de la décision, cette notification peut être effectuée à l'intervention de l'autorité diplomatique ou consulaire belge à l'étranger.

La notification des décisions prévues aux articles 8, 11, 17, 24, 29, 44, 50, 52, 53, 55, 56, 59, 67, indique les recours prévus par la loi et le délai dans lequel ceux-ci peuvent être exercés.

Art. 62.

Les décisions administratives peuvent donner lieu soit à un recours en révision, soit à une demande de levée, soit à un recours en annulation, soit à un recours au pouvoir judiciaire, conformément aux dispositions ci-après.

CHAPITRE 2.

Recours en révision.

Art. 63.

L'étranger peut, dans les cas déterminés à l'article 62, introduire auprès du Ministre de la Justice, un recours en révision organisé par les dispositions du présent chapitre.

Art. 64.

Peuvent donner lieu au recours prévu à l'article 61 :

- 1° l'ordre de quitter le territoire fondé sur l'article 7, 3°;
- 2° la décision refusant en application de l'article 11 de reconnaître le droit de séjour;
- 3° le renvoi ou la décision prévus à l'article 21;
- 4° le rejet d'une demande d'autorisation d'établissement;
- 5° la décision refusant en application de l'article 50 de reconnaître le droit d'établissement;
- 6° la décision refusant en application de l'article 53 l'autorisation d'établissement;
- 7° le refus d'assimiler un étranger au réfugié;
- 8° le retrait de la qualité d'assimilé au réfugié;

TITEL III.

RECHTSMIDDELEN.

HOOFDSTUK 1.

Algemene bepalingen.

Art. 61.

De administratieve beslissingen worden door de burgemeester of diens gemachtigde van de gemeente waar de vreemdeling zich bevindt, of door de in artikel 81 van deze wet aangewezen personen, aan laatstgenoemde bekendgemaakt.

Indien de vreemdeling zich in staat van hechtenis bevindt, wordt de betekening gedaan door de directeur der strafinrichting.

Indien de vreemdeling het grondgebied van het Rijk verlaten heeft alvorens hij de betekening van de beslissing heeft ontvangen, mag deze betekening gedaan worden door bemiddeling van de Belgische diplomatieke of consulaire overheid in het buitenland.

De betekening van de bij de artikelen 8, 11, 17, 24, 29, 44, 50, 52, 53, 55, 56, 59 en 67 bedoelde beslissingen vermeldt de bij de wet bepaalde middelen van verweer en de termijn waarbinnen ze kunnen worden ingesteld.

Art. 62.

De administratieve beslissingen kunnen aanleiding geven hetzij tot beroep tot herziening, hetzij tot een verzoek tot opheffing, hetzij tot beroep tot nietigverklaring, hetzij tot beroep bij de rechterlijke macht, overeenkomstig de hieronder volgende bepalingen.

HOOFDSTUK 2.

Beroep tot herziening.

Art. 63.

In de gevallen bepaald in artikel 62, kan de vreemdeling bij de Minister van Justitie beroep tot herziening instellen volgens de in dit hoofdstuk bepaalde regelen.

Art. 64.

Het in artikel 61 bedoelde beroep tot herziening kan worden ingesteld tegen :

- 1° het op artikel 7, 3°, steunend bevel om het grondgebied te verlaten;
- 2° de beslissing waardoor bij toepassing van artikel 11 geweigerd wordt een recht of verblijf te erkennen;
- 3° de op artikel 21 steunende terugwijzing of beslissing;
- 4° het afwijzen van een vraag om vestigingsvergunning;
- 5° de beslissing waardoor bij toepassing van artikel 50 geweigerd wordt het recht op vestiging te erkennen;
- 6° de beslissing waardoor de vestigingsvergunning geweigerd wordt bij toepassing van artikel 53;
- 7° de weigering een vreemdeling met een vluchteling gelijk te stellen;
- 8° het intrekken van de gelijkstelling met de vluchteling;

9° la décision enjoignant à l'étranger de résider en un lieu déterminé;

10° la décision refusant l'autorisation de séjour à l'étranger qui désire faire des études en Belgique.

Art. 65.

Le recours en révision doit être introduit dans les huit jours de la notification de la décision contre laquelle il est dirigé.

Art. 66.

Le Ministre de la Justice doit avant de statuer, demander l'avis de la Commission consultative des étrangers, à moins que cet avis n'ait été pris préalablement à la décision attaquée.

La décision du Ministre est notifiée par écrit à l'intéressé. Si elle rejette le recours, elle est notifiée et la notification mentionne que la décision est susceptible du recours en annulation auprès du Conseil d'Etat en indiquant le délai dans lequel ce recours doit être exercé.

Art. 67.

Pendant la durée de l'examen du recours en révision, aucune mesure d'éloignement du territoire ne peut être exécutée et aucune mesure de cette nature ne peut être prise à l'égard de l'étranger qui n'en a pas encore fait l'objet.

Dans les cas où le recours est dirigé contre une mesure d'éloignement du territoire, le Ministre de la Justice peut enjoindre à l'étranger de résider en un lieu déterminé ou, si des circonstances exceptionnellement graves le justifient, ordonner sa détention pendant la durée de l'examen du recours.

Ces mesures sont motivées et notifiées par écrit à l'intéressé.

Lorsque le Ministre de la Justice rejette un recours en révision formé contre un arrêté de renvoi, il fixe un nouveau délai dans lequel l'étranger doit quitter le territoire; ce délai ne peut être inférieur à huit jours.

CHAPITRE 3.

Demandes de levée de certaines mesures de sûreté.

Art. 68.

L'étranger qui fait l'objet d'une des mesures de sûreté prévues par les articles 21, 29, 52, 67 et 73, al. 2, autre que la détention, peut à l'expiration d'une période de six mois, demander au Ministre de la Justice de lever cette mesure.

L'intéressé peut introduire la même demande de six mois en six mois.

Le Ministre de la Justice statue après avis de la Commission consultative des étrangers.

9° de beslissing waardoor aan vreemdeling opgelegd wordt in een bepaalde plaats te verblijven;

10° de beslissing waardoor de verblijfsvergunning geweigerd wordt aan een vreemdeling die in België wenst te studeren.

Art. 65.

Het beroep tot herziening moet binnen acht dagen na de betekening van de bestreden beslissing ingesteld worden.

Art. 66.

Vooraleer te oordelen moet de Minister van Justitie het advies inwinnen van de adviescommissie voor vreemdelingenzaken, tenzij dit advies vóór de bestreden beslissing reeds gevraagd werd.

De beslissing van de Minister wordt schriftelijk aan de betrokkene bekendgemaakt. Indien het rechtsmiddel afgewezen wordt, moet de beslissing met redenen omkleed zijn en vermelden dat beroep tot nietigverklaring bij de Raad van State kan ingesteld worden alsmede de termijn binnen welke dit rechtsmiddel moet ingesteld worden.

Art. 67.

Gedurende het onderzoek van het rechtsmiddel tot herziening mag geen enkele verwijderingsmaatregel uitgevoerd worden noch mag, indien het nog niet gebeurde, enige gelijkaardige maatregel jegens een vreemdeling getroffen worden.

Wanneer het rechtsmiddel gericht is tegen een verwijderingsmaatregel kan de Minister van Justitie de vreemdeling verplichten in een bepaalde plaats te verblijven of, wegens uitzonderlijk ernstige omstandigheden, zijn inhechtenisneming bevelen voor de duur van het onderzoek van het rechtsmiddel.

Deze beslissingen zijn met redenen omkleed en worden schriftelijk aan de betrokkene bekend gemaakt.

Wanneer de Minister van Justitie een beroep tot herziening van een terugwijzingsbesluit afwijst, bepaalt hij een nieuwe termijn die niet korter dan acht dagen mag zijn, binnen welke de vreemdeling het land moet verlaten.

HOOFDSTUK 3.

Verzoeken tot opheffing van sommige veiligheidsmaatregelen.

Art. 68.

De vreemdeling die het voorwerp is van een der veiligheidsmaatregelen bedoeld in de artikelen 21, 29, 52, 67 en 73, 2° lid, behalve de inhechtenisneming, mag na het verstrijken van een periode van zes maanden de Minister van Justitie om opheffing van de maatregel verzoeken.

Dit verzoek mag om de zes maanden hernieuwd worden.

De Minister van Justitie beslist na eerst de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken te hebben geraadpleegd.

CHAPITRE 4.

Recours en annulation.

Art. 69.

Si l'étranger a exercé contre une mesure le concernant, le recours en révision prévu par le chapitre 2 du présent titre, il ne peut introduire un recours en annulation auprès du Conseil d'Etat avant que le Ministre de la Justice ait statué sur le recours en révision.

Si l'étranger exerce un recours en révision dans le délai fixé par l'article 64 mais après avoir introduit un recours en annulation auprès du Conseil d'Etat, ce dernier recours devient sans objet.

Si l'étranger n'a pas exercé le recours en révision contre une mesure le concernant, il peut introduire directement auprès du Conseil d'Etat, un recours en annulation contre cette mesure.

Art. 70.

Lorsque le Conseil d'Etat est saisi d'un recours en annulation formé contre un arrêté de renvoi ou d'expulsion, il peut ordonner, à la demande du requérant, qu'il soit sursis à l'exécution de la mesure si les moyens invoqués apparaissent comme pouvant entraîner l'annulation de l'arrêté et si l'exécution immédiate de la mesure risque de causer au requérant un préjudice difficilement réparable.

Lorsque le Conseil d'Etat a ordonné le sursis, il statue sur le recours conformément aux règles particulières de délai et de procédure que le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

CHAPITRE 5.

Recours auprès du pouvoir judiciaire.

Art. 71.

L'étranger qui fait l'objet d'une mesure privative de liberté prise en application de l'article 26 ou de l'article 67, peut introduire un recours contre cette mesure en déposant requête à la chambre du conseil du tribunal correctionnel du lieu de sa résidence dans le Royaume ou du lieu où il a été trouvé.

L'intéressé peut introduire le même recours de mois en mois.

Art. 72.

La chambre du conseil statue dans les cinq jours du dépôt de la requête après avoir entendu l'intéressé ou son avocat en ses moyens et le ministère public en son avis. Si la chambre du conseil n'a pas statué dans le délai fixé, l'étranger est mis en liberté.

Elle vérifie si la mesure privative de liberté se justifie et contrôle, en outre, la conformité à la loi de la mesure d'éloignement du territoire, sans pouvoir se prononcer sur l'opportunité de celle-ci.

Il est procédé conformément aux dispositions légales relatives à la détention préventive.

HOOFDSTUK 4.

Het beroep tot nietigverklaring.

Art. 69.

Wanneer de vreemdeling, tegen een maatregel die hem treft, het beroep tot herziening bedoeld in hoofdstuk 2 van deze titel heeft aangewend, kan hij bij de Raad van State geen beroep tot nietigverklaring inleiden zolang door de Minister van Justitie niet is beslist over het beroep tot herziening.

Indien de vreemdeling binnen de in artikel 64 bepaalde termijn, doch nadat hij eerst een beroep tot nietigverklaring bij de Raad van State heeft ingeleid, beroep tot herziening aanhangig maakt, wordt het beroep tot nietigverklaring zonder voorwerp.

Wanneer de vreemdeling geen beroep tot herziening heeft ingesteld kan hij onmiddellijk bij de Raad van State het beroep tot nietigverklaring inleiden.

Art. 70.

Indien bij de Raad van State een beroep tot nietigverklaring van een terugwijzings- of uitzettingsbesluit wordt ingediend, mag de Raad op aanvraag van de verzoeker de schorsing van de uitvoering van de maatregel bevelen indien de door de verzoeker ingeroepen middelen de nietigverklaring van het betwiste besluit kunnen veroorzaken en indien, door de onmiddellijke uitvoering de verzoeker een moeilijk te herstellen nadeel zou ondergaan.

Indien de Raad van State de schorsing heeft bevolen, moet hij over het beroep uitspraak doen met inachtneming van de bijzondere procedureregelen en termijnen die door de Koning worden bepaald in een besluit waarover in Ministerraad werd beraadslaagd.

HOOFDSTUK 5.

Beroep bij de rechterlijke macht.

Art. 71.

De vreemdeling, die bij toepassing van artikelen 26 of 67 van zijn vrijheid werd beroofd, mag hiertegen bij verzoekschrift beroep instellen bij de raadkamer van de correctionele rechtbank bevoegd voor zijn verblijfplaats in het Rijk of voor de plaats waar hij werd aangetroffen.

Dit rechtsmiddel mag om de maand opnieuw aangewend worden.

Art. 72.

De raadkamer doet uitspraak binnen vijf dagen na de indiening van het verzoekschrift, het openbaar ministerie in zijn advies, de betrokkene of zijn advocaat in hun middelen gehoord. Indien de raadkamer binnen de gestelde termijn geen uitspraak doet, wordt de vreemdeling in vrijheid gesteld.

De raadkamer onderzoekt of de vrijheidsberoving gerechtvaardigd is en bovendien gaat zij na of de verwijderingsmaatregel in overeenstemming is met de wet, zonder zich evenwel over de gepastheid ervan te mogen uitspreken.

Er wordt gehandeld zoals bepaald in de wetgeving op de voorlopige hechtenis.

Art. 73.

Si la chambre du conseil décide de ne pas maintenir l'arrestation, l'étranger est remis en liberté dès que la décision est coulée en force de chose jugée.

Le Ministre de la Justice peut enjoindre à cet étranger de résider en un lieu déterminé, soit jusqu'au moment où la mesure d'éloignement du territoire dont il fait l'objet est exécutée, soit jusqu'au moment où son recours en révision a été examiné.

Art. 74.

Lorsqu'un ordre de quitter le territoire est fondé sur l'article 7, 5° et que l'étranger conteste qu'il soit en état de vagabondage, il peut, dans les trois jours de la notification de cet ordre, introduire par requête un recours auprès du tribunal de police du lieu de sa dernière résidence dans le Royaume ou du lieu où il a été trouvé.

Le tribunal de police vérifie si l'intéressé est en état de vagabondage. Il statue toutes affaires cessantes après avoir entendu le Ministère public, l'intéressé et, le cas échéant, son avocat.

La décision du tribunal de police, rendue en application du présent article, est susceptible des recours ouverts par l'article 16bis de la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, modifiée par la loi du 6 août 1971.

L'ordre de quitter le territoire ne peut être exécuté aussi longtemps que la décision déclarant l'étranger en état de vagabondage reste susceptible du recours au tribunal de police et du recours en appel auprès du tribunal correctionnel.

Si une décision qui n'est plus susceptible des recours visés à l'alinéa 4 a déclaré que l'étranger n'est pas en état de vagabondage, l'ordre de quitter le territoire est rapporté.

TITRE IV.

DISPOSITIONS PENALES.

Art. 75.

L'étranger qui entre ou séjourne illégalement dans le Royaume est puni d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 F à 200 F ou d'une de ces peines seulement.

Est puni des mêmes peines l'étranger à qui il a été enjoint de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé et qui, intentionnellement, se soustrait à cette obligation.

En cas de récidive, ces peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 100 F à 1 000 F ou d'une de ces peines seulement.

Art. 76.

L'étranger renvoyé ou expulsé du territoire depuis moins de dix ans qui entre ou séjourne dans le Royaume sans autorisation spéciale du Ministre de la Justice est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 100 F à 1 000 F.

Art. 73.

Indien de raadkamer beslist dat de hechtenis niet moet worden gehandhaafd, wordt de vreemdeling in vrijheid gesteld zodra de beschikking kracht van gewijsde heeft.

De Minister van Justitie mag aan de vreemdeling een verplichte verblijfplaats opleggen tot wanneer de verwijderingsmaatregel kan worden uitgevoerd of tot wanneer over het beroep tot herziening uitspraak is verleend.

Art. 74.

Wanneer een bevel om het land te verlaten gegrond is op artikel 7, 5°, en de vreemdeling zijn staat van landloperij betwist mag hij binnen drie dagen nadat hem het bevel werd bekendgemaakt, bij een verzoekschrift beroep instellen bij de politierechtbank bevoegd voor zijn laatste verblijfplaats in het Rijk of voor de plaats waar hij werd aangetroffen.

De politierechtbank onderzoekt of de betrokkene zich al dan niet in staat van landloperij bevindt. Zij doet uitspraak bij voorrang boven alle zaken, het openbaar ministerie, de betrokkene en, in voorkomende gevallen, zijn raadsman gehoord.

Tegen de beslissing van de politierechtbank bij toepassing van dit artikel, kunnen de rechtsmiddelen bepaald in artikel 16bis van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1971, aangewend worden.

Het bevel om het grondgebied te verlaten mag niet uitgevoerd worden zolang de beslissing die de staat van landloperij van de vreemdeling bevestigt, nog voor de politierechtbank of in hoger beroep voor de correctionele rechtbank bestreden kan worden.

Het bevel wordt ingetrokken indien in een beslissing die niet meer bestreden kan worden zoals bepaald in alinea 4, verklaard wordt dat de vreemdeling zich niet in staat van landloperij bevindt.

TITEL IV.

STRAFBEPALINGEN.

Art. 75.

De vreemdeling die onregelmatig het Rijk binnenkomt of er verblijft wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met een geldboete van 26 frank tot 200 frank of met een van deze straffen alleen.

Met dezelfde straffen wordt gestraft de vreemdeling aan wie bevel gegeven is bepaalde plaatsen te verlaten, er verwijderd van te blijven of aan wie een verplichte verblijfplaats is opgelegd en die zich opzettelijk aan deze verplichting onttrekt.

Bij herhaling worden de straffen gebracht op gevangenisstraf van een maand tot een jaar en tot geldboete van 100 F tot 1 000 F of tot een van deze straffen alleen.

Art. 76.

De vreemdeling die sedert minder dan 10 jaar uit het Rijk teruggewezen of uitgezet is en zonder bijzondere vergunning van de Minister van Justitie het Rijk binnenkomt of er verblijft, wordt gestraft met een gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met een geldboete van 100 F tot 1 000 F.

Art. 77.

Quiconque sciemment aide ou assiste un étranger, soit dans les faits qui ont préparé son entrée illégale ou son séjour illégal dans le Royaume, ou qui ont facilité son entrée illégale, est puni d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 F à 200 F, ou d'une de ces peines seulement.

En cas de récidive, ces peines sont doublées.

Art. 78.

Celui qui se rend coupable de faux témoignage devant la Commission consultative des étrangers, est puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans.

Art. 79.

L'étranger qui contrevient aux articles 5 ou 12 ou qui circule sur la voie publique sans être porteur d'un des documents prévus à l'article 2, n'est passible que des peines prévues à l'article 9 de l'arrêté royal du 26 janvier 1967 relatif aux cartes d'identité de Belge.

Aucun des documents prévus à l'article 2 ne peut être retiré, même provisoirement, à un étranger que par une autorité dûment qualifiée à cet effet.

Le document retiré est immédiatement remplacé par une attestation mentionnant la nature de ce document et les motifs de son retrait.

Art. 80.

Toutes les dispositions du livre I du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 81.

Les infractions à la présente loi sont recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée, par les sous-officiers de la gendarmerie, par les fonctionnaires et agents de l'administration de la sûreté publique et de l'administration des douanes et accises, ainsi que de l'inspection du travail.

Ils rassemblent les preuves des infractions et en livrent les auteurs aux autorités judiciaires, conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

TITRE V.

DISPOSITIONS MODIFICATIVES, TRANSITOIRES
ABROGATOIRES ET FINALES.

Art. 82.

L'article 11 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« L'étranger jouit en Belgique de tous les droits civils dont il n'est pas privé par une disposition de la loi ».

Art. 77.

Al wie welbewust een vreemdeling helpt of bijstaat in de daden die zijn onwettig binnenkomen of zijn onwettig verblijf in het Rijk hebben voorbereid of zijn onwettig binnenkomen vergemakkelijkt hebben, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met een geldboete van 26 F tot 200 F, of met één van deze straffen alleen.

Bij herhaling worden deze straffen verdubbeld.

Art. 78.

Hij die schuldig is aan valse getuigenis voor de Adviescommissie voor vreemdelingenzaken wordt gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar.

Art. 79.

De vreemdeling die de artikelen 5 of 12 overtreedt of die op de openbare weg vertoeft zonder houder te zijn van de in artikel 2 bedoelde documenten, kan slechts gestraft worden met de straffen bepaald in artikel 9 van het koninklijk besluit van 26 januari 1967 betreffende de identiteitskaarten van Belg.

Geen der documenten bedoeld in artikel 2 mag, zelfs niet voorlopig, aan de vreemdeling ontnomen worden dan door een daartoe behoorlijk gemachtigde overheid.

Het ontnomen document wordt onmiddellijk door een attest vervangen, dat de aard van het document vermeldt alsmede de reden waarom het werd ontnomen.

Art. 80.

Alle bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, hierinbegrepen hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de misdrijven omschreven in dit hoofdstuk.

Art. 81.

De inbreuken op deze wet werden opgespoord en vastgesteld door de officieren van gerechtelijke politie, ook die met een beperkte bevoegdheid, door de onderofficieren van de Rijkswacht, door de ambtenaren en beambten van de administratie van de openbare veiligheid, van het Bestuur van douanen en accijnzen, evenals van de arbeidsinspectie.

Zij verzamelen de bewijzen van de misdrijven en leveren de daders over aan de gerechtelijke overheid, zoals bepaald is in het Wetboek van Strafvordering.

TITEL V.

WIJZIGINGS-, OVERGANGS-,
OPHEFFINGS- EN SLOTBEPALINGEN.

Art. 82.

Artikel 11 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Een vreemdeling heeft in België het genot van al de burgerlijke rechten, die hem niet door de wet werden ontnomen. »

Art. 83.

L'article 13 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« L'étranger autorisé à s'établir dans le Royaume et inscrit au registre de la population jouit de tous les droits civils tant qu'il continue d'y résider ».

Art. 84.

L'article 4 de la loi du 27 avril 1865 relative à la réciprocité internationale en matière de successions et de donations, est remplacé par la disposition suivante :

« Dans le cas de partage d'une succession comprenant des avoirs situés sur le territoire d'un Etat étranger, les cohéritiers non ressortissants de cet Etat prélèveront sur les biens situés en Belgique une portion égale à celle des biens étrangers dont ils seraient exclus, à quelque titre que ce soit, en vertu des lois et coutumes locales ».

Art. 85.

L'article 667 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

« Le bénéfice de l'assistance judiciaire est accordé à toute personne dont la prétention paraît justifiée et qui a démontré l'insuffisance de ses revenus ».

Art. 86.

L'article 851 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

« Sans préjudice de l'application des traités internationaux, l'étranger demandeur ou intervenant, non établi dans le Royaume ou n'y séjournant pas depuis plus de trois mois, est tenu, si le défendeur belge ou étranger établi dans le Royaume le requiert avant toute exception, de fournir caution pour les frais et dommages-intérêts résultant du procès, auxquels il peut être condamné. Le défendeur peut requérir que caution soit fournie, même pour la première fois en appel, s'il est intimé ».

Art. 87.

Les mesures prises à charge d'étrangers par application des lois et arrêtés antérieurs sont maintenues; les effets en sont déterminés par les dispositions de la présente loi.

Les articles 73, 74, 75 et 78 sont applicables aux violations de ces décisions.

Art. 88.

Les pouvoirs du Ministre de la Justice en temps de guerre demeurent réglés par l'arrêté-loi du 12 octobre 1918.

Art. 89.

Le Roi détermine les langues étrangères dans lesquelles la présente loi sera traduite, ainsi que les modalités de la diffusion des traductions.

Art. 83.

Artikel 13 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De vreemdeling die vergunning verkreeg om zich in het Rijk te vestigen en ingeschreven is in de bevolkingsregisters, heeft er het genot van alle burgerlijke rechten, zolang hij er verblijf houdt. »

Art. 84.

Artikel 4 van de wet van 27 april 1865 betreffende de tussenlandse wederkerigheid inzake van erfenissen en begiftigingen wordt door de volgende bepaling vervangen :

« In geval van verdeling van een nalatenschap met goederen gelegen op het grondgebied van een vreemde Staat, nemen de medeërfgenen, die geen onderhorigen van die Staat zijn, van de in België gelegen goederen een deel vooraf dat gelijk is aan de waarde van de in het buitenland gelegen goederen waarvan zij, uit welke hoofde ook, krachtens de plaatselijke wetten en gewoonten zouden zijn uitgesloten ».

Artikel 85.

Artikel 667 van het Gerechtelijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Rechtsbijstand wordt verleend aan ieder persoon indien zijn aanspraak rechtmatig lijkt en indien hij aantoonst dat zijn inkomsten ontoereikend zijn ».

Art. 86.

Artikel 851 van het Gerechtelijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Behoudens de toepassing van internationale verdragen, is de vreemdeling, hoofdeiser of tussenkomende partij, die niet in het Rijk is gevestigd of die er nog niet sedert drie maanden verblijft, gehouden, indien de Belgische of de in België gevestigde vreemde verweerder het vóór enige exceptie vordert, borg te stellen voor de uit het geding voortvloeiende kosten en schadevergoedingen waarin zij kunnen worden verwezen. De verweerder kan, zelfs voor het eerst in hoger beroep, borgstelling vorderen indien hij aldaar gedaagd wordt. »

Art. 87.

De maatregelen tegen vreemdelingen getroffen ingevolge de vroegere wetten en besluiten blijven van kracht. Hun gevolgen worden door de bepalingen van deze wet geregeld.

De artikelen 73, 74, 75 en 78 zijn toepasselijk in geval van overtreding van deze beslissingen.

Art. 88.

De bevoegdheden van de Minister van Justitie in oorlogstijd blijven bepaald door de besluitwet van 12 oktober 1918.

Art. 89.

De Koning bepaalt de vreemde talen waarin deze wet zal worden vertaald alsmede de wijze van verspreiden van deze vertalingen.

Art. 90.

Sont abrogés :

- 1° le décret du 20 juillet 1808 concernant les juifs qui n'ont pas de noms de famille et de prénoms fixes;
- 2° l'article 10 de la loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité;
- 3° la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers et ses modifications ultérieures;
- 4° l'article 668 du Code judiciaire.

Art. 91.

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi et au plus tard six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

25 juin 1974.

M. LEVAUX.

ANNEXE A LA PROPOSITION DE LOI.

A. Maladies et infirmités pouvant mettre en danger la santé publique :

- 1) Maladies et infirmités quaranténaires indiquées dans le règlement sanitaire international n° 2 du 25 mai 1951, de l'Organisation mondiale de la santé;
- 2) tuberculose de l'appareil respiratoire active ou à tendance évolutive;
- 3) syphilis;
- 4) autres maladies et infirmités infectieuses ou parasitaires contagieuses.

B. Maladies et infirmités pouvant mettre en danger l'ordre public ou la sécurité publique :

- 1) les toxicomanies;
- 2) les altérations psychoméntales grossières; les états manifestes de psychose d'agitation, de psychose délirante ou hallucinatoire et de psychose confusionnelle.

Art. 90.

Opgeheven worden :

- 1° het decreet van 20 juli 1808 « concernant les juifs qui n'ont pas de noms de famille et de prénoms fixes »;
- 2° artikel 10 van de wet van 27 november 1891 tot betuiging van de landloperij en de bedelarij;
- 3° de wet van 26 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie en de latere wijzigingen;
- 4° artikel 668 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 91.

Deze wet treedt in werking op de datum die de Koning bepaalt, doch uiterlijk zes maanden na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

25 juni 1974.

BIJLAGE BIJ HET WETSVOORSTEL.

A. Ziekten en gebreken die een gevaar voor de volksgezondheid kunnen opleveren :

- 1) tot quarantaine aanleiding gevende ziekten vermeld in het Internationaal Gezondheidsreglement n° 2 van 25 mei 1951 van de Wereldgezondheidsorganisatie;
- 2) tuberculose van de luchtwegen, in een actief stadium of met ontwikkelingstendensen;
- 3) syfilis;
- 4) andere besmettelijke door infectie of parasieten teweeggebrachte ziekten.

B. Ziekten en gebreken die een gevaar voor de openbare orde of de openbare veiligheid kunnen opleveren :

- 1) verslaafdheid aan vergiften;
- 2) ernstige geestelijke afwijkingen duidelijke toestand van psychose gepaard gaande met opwinding, delirium, hallucinaties of verwardheid.